

### L'actualité du moment : La Fresque de la Biodiversité!



Fresque de la Biodiversité - © Innov RH

Le 22 août 2023, les salariés de l'association ont consacré une après-midi à l'élaboration de la **Fresque de la Biodiversité** avec l'aide de Marie-Cécile Lebrun, cheffe de projet environnement pour **Aéroports de Paris**. Similaire à la Fresque du Climat, la Fresque de la Biodiversité est un outil **ludique et collaboratif** ayant pour objectif de mettre en relation les **processus**, **enjeux et menaces** qui gravitent autour de la thématique de la biodiversité. Une

trentaine de **cartes** représentant la photosynthèse, la pollinisation, la pollution ou encore la surexploitation des ressources naturelles sont ainsi distribuées aux participants qui doivent définir leurs **rôles et leurs impacts** sur la biodiversité.

À mesure que les cartes se placent, les **liens** entre chacune des thématiques se dessinent et la Fresque de la Biodiversité prend forme. Selon les **réflexions personnelles et les convictions** de chacun, chaque Fresque de la Biodiversité a donc vocation à être une œuvre unique permettant d'aborder le prisme de la biodiversité sous différents axes. Une fois la fresque complète, les échanges entre les participants permettent l'élaboration de **solutions et plans d'actions** pour agir face à l'érosion du vivant et des ressources naturelles.

Vous pouvez vous aussi **créer votre propre Fresque de la Biodiversité** en suivant les instructions du site Internet cité dans la barre de lien à la fin de la newsletter!

### Retour sur : Le Groupe Chiroptères Corse à l'aéroport de

#### Bastia-Poretta!

Lors de la soirée du 22 juin dernier, l'équipe **Aéro Biodiversité**, les personnels de la **CCI de Haute-Corse** et de la compagnie aérienne **Air Corsica**, ont eu la chance d'être accompagnés sur l'aéroport de **Bastia-Poretta** par deux chiroptérologues (expertes des chauves-souris) du **Groupe Chiroptères Corse**, une association œuvrant pour la conservation des **chauves-souris**.

Une écoute ultrasonore a été réalisée au cours de la soirée à l'aide d'un appareil permettant de retranscrire les cris des chauves-souris en **sons audibles** pour l'oreille humaine. L'expertise offerte par les chiroptérologues a confirmée en direct la présence de **3 espèces** écoutées lors d'une activité de chasse sur les prairies de l'aéroport. La venue d'experts naturalistes locaux sur les plateformes apporte ainsi une **plus-value** considérable dans l'étude de groupes taxonomiques aussi spécifiques que les Chiroptères. Rappelons que toutes les chauves-souris sont des mammifères **protégés** en France.



Intervention du Groupe Chiroptères Corse - © Aéro Biodiversité



Intervention du Groupe Chiroptères Corse - © Aéro Biodiversité

## Le saviez-vous ? : Chauves-souris, loin du mythe

#### du vampire!

Lors de nos nombreuses **sessions d'observations nocturnes** sur les plateformes aéroportuaires, il n'est pas rare de tomber nez à nez avec des **silhouettes furtives** qui enchaînent voltiges et acrobaties aériennes avant de s'éclipser dans l'obscurité. Bien que dotés d'une mauvaise réputation, les **Chiroptères** (plus communément appelés chauves-souris), nous rendent pourtant bien des **services**.

Le cycle de vie de ces mammifères atypiques est rythmé par les **saisons**. En hiver, l'absence d'insectes incite les chauves-souris à **hiberner dans un gîte** qui nécessite plusieurs conditions spécifiques : du calme, de l'obscurité et de l'humidité. Les caves, les ponts, les tunnels et les grands bâtiments désaffectés constituent ainsi des emplacements de choix. Au printemps, les Chiroptères sortent de leur longue léthargie hivernale pour reconstituer leurs **réserves de graisse**.

En été, les femelles mettent au monde leur **unique petit** qui n'aura besoin que de six semaines avant de devenir autonome. Enfin, à l'approche de l'automne, les chauves-souris préparent leurs réserves de graisse pour affronter un nouvel hiver tandis que s'amorce la période de **reproduction**. Pour la majorité des espèces, la reproduction induit une **ovulation différée**, le sperme est ainsi stocké dans l'utérus de la femelle jusqu'au printemps suivant en l'attente du retour de **conditions climatiques favorables**.

Considérées comme des **espèces bio-indicatrices**, les chauves-souris nous renseignent sur l'état écologique des différents milieux naturels qu'elles côtoient. Si le **mythe du vampire suceur de sang** colle à la peau de ce petit animal nocturne, il est important de savoir que les espèces de chauves-souris présentes en France métropolitaine se

contentent d'un régime **essentiellement insectivore**. Ainsi, ce prédateur habile est capable de **protéger les plantations** agricoles en se nourrissant des insectes dommageables pour les récoltes. Certaines études démontrent d'ailleurs qu'une chauve-souris peut ingurgiter jusqu'à **3 000 moustiques** au cours d'une nuit (*Groupe Chiroptères de Provence, s. d.*). Mieux encore, les Chiroptères participent grandement au processus de **dissémination** en dispersant les graines de plantes via leurs excréments.

Souffrant de la destruction de leurs gîtes, de la pollution lumineuse et des produits phytosanitaires qui empoisonnent les insectes dont elles se nourrissent, les chauves-souris sont des êtres vivants particulièrement menacés et pourtant indispensables au bon fonctionnement des écosystèmes.



Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*), l'une des espèces les plus communes en France - © Laurent Arthur



Aéroport d'Annecy Mont-Blanc, bâtiment abandonné propice aux chiroptères - © Aéro Biodiversité

La minute espèce : Le Vulcain



Vulcain (Vanessa atalanta) - © Aéro Biodiversité

En vous relaxant dans les **jardins et espaces verts** cet été, vous avez probablement eu l'occasion d'observer ce superbe papillon se poser, ailes déployées, pour profiter des derniers rayons du soleil.

Le **Vulcain** (*Vanessa atalanta*) tire son nom du Dieu romain du feu en raison de son **coloris incandescent** semblant tout droit issu des forges des Enfers. Ce papillon de taille moyenne a la particularité d'être un **migrateur au long cours**. Chaque printemps, une partie de la population des pays méditerranéens se laisse porter par les vents de sud pour remonter vers la France!

Les chenilles se développent dans les **feuilles d'orties**. Ces dernières ont la capacité de replier les feuilles sur ellesmêmes afin de se fabriquer une sorte de couverture protectrice. Tout en se nourrissant des parois végétales, elles bénéficient ainsi du **gîte et du couver**t. Une fois bien repues, les chenilles passent au stade de **chrysalide** pendant une durée de deux à trois semaines avant de se métamorphoser en **imago** (stade final de la métamorphose, à savoir le papillon tel que nous le connaissons).

Ce papillon est essentiellement actif du mois de mars jusqu'au mois d'octobre. Particulièrement friand de fruits en décomposition, le Vulcain peut facilement être observé dans les vergers en fin de saison en train de se nourrir des poires, des pommes ou des raisins mûrs tombés au sol. Maintenant, vous en saurez désormais un peu plus sur cet insecte indissociable de nos jardins!

# À vous de jouer! : La mise en place de plaques à reptiles!



Aéroport de Rennes Bretagne, mise en place d'une plaque à reptiles - © Aéro Biodiversité

De par leur comportement **furtif et silencieux**, les reptiles font partie des taxons les plus **difficiles** à observer dans la nature, et la recherche à la vue est bien souvent insuffisante pour estimer la diversité d'espèces présentes sur un site. Contrairement aux oiseaux et aux mammifères, les reptiles sont des **animaux à sang-froid** qui ont besoin de réguler leur température corporelle en se prélassant sur des **supports qui accumulent la chaleur solaire**.

Pour augmenter les chances d'observation des reptiles, il est possible d'installer des dispositifs artificiels qui permettront d'attirer les serpents, lézards et orvets. Après avoir choisi un secteur attractif, plutôt ensoleillé et de préférence à proximité d'un tas de pierres ou de lisière de fourrés, il suffit de déposer au sol une plaque d'une surface d'environ 80 cm de long sur 80 cm de large. Les matériaux les plus recommandés sont les tapis en caoutchouc (de type tapis de carrière) ainsi que les plaques métalliques en tôles crénelées. Les tapis de carrière sont toutefois privilégiés, car contrairement au métal, la surface en caoutchouc ne risque pas de brûler la peau des reptiles en cas de forte chaleur. Pour que la plaque n'écrase pas la végétation et pour que les reptiles puissent se glisser dessous, il convient de disposer des branchages ou quelques pierres entre la plaque et le sol afin de surélever le dispositif de la surface du sol. Désormais, il ne reste plus qu'à attendre l'arrivée des beaux jours pour espérer observer les « nouveaux pensionnaires » !

Il convient de noter que les **lézards** ont plutôt tendance à se prélasser sur les plaques tandis que les **serpents et orvets** préféreront nettement s'abriter en dessous. Depuis plusieurs années maintenant, l'association participe à

l'**implantation de plaques à reptiles** sur les aéroports et aérodromes qui le souhaitent. Ces plaques sont **relevées régulièrement** à chacun de nos passages ainsi que par le personnel aéroportuaire pendant notre absence. Notons

que certaines plateformes, comme l'aéroport de Saint-Tropez, ont mis en place un système de poulies qui permet de soulever la plaque à distance. Les volontaires qui relèvent les plaques peuvent ainsi **observer et identifier** des espèces qu'il aurait été difficile d'apercevoir lors d'un inventaire classique.

Les plaques à reptiles sont un excellent moyen d'identification et de sensibilisation à l'herpétofaune. Si l'automne n'est pas la saison idéale pour observer les reptiles, il est toutefois possible de profiter de ce moment pour installer les plaques qui seront relevées dès le printemps prochain. Pour plus d'informations sur la mise en place et le suivi de ce dispositif, n'hésitez pas à consulter la fiche du protocole POP Reptile trouvable sur le site Internet de la Société Herpétologique de France.

# Le Quiz! : Parviendrez-vous à identifier cette espèce ?



Cette plante vivace aux **petites fleurs blanches** se rencontre fréquemment sur les prairies aéroportuaires. Elle connaît différentes **vertus médicinales** et est particulièrement attractive pour les mouches et autres insectes pollinisateurs qui l'apprécient pour **butiner**. Petit indice supplémentaire, son nom est tiré d'un **célèbre héros mythologique** qui en aurait fait usage pour panser ses blessures de guerre.



Je snis : L'Achillée millefeuille

### Quelques liens utiles!

• Le site Internet de la Fresque de la Biodiversité :

https://www.fresquedelabiodiversite.org/

• Le site Internet du Groupe Chiroptères Corse :

https://chauvesouriscorse.fr/

#### Aéro Biodiversité

Rue Jean Mermoz, 91550, Paray-Vieille-Poste

Ce mail est à destination de {{contact.EMAIL}} Vous recevez ce mail car vous êtes inscrit à notre newsletter.

Retrouvez-nous sur nos réseaux sociaux pour plus de contenu!









Se désinscrire